

# Solidarité : offrez des kits scolaires à des enfants au Bénin grâce à une association de Toulouse

L'association toulousaine « Écoles et amitié » récolte, depuis un mois, des fonds pour offrir des kits scolaires à des écoliers de primaire au Bénin. La démarche se fait en ligne.

Publié le : 29/04/2017 à 20:19

100  
partages

Facebook

Twitter

Google +

Email



L'école primaire publique de Koutagou (Bénin) est dotée de très peu d'équipement (Photo EclAt).

« **Ecoles et Amitié** » (EclAt) est une association toulousaine qui s'investit dans l'aide à l'accès à l'éducation pour des enfants d'Afrique de l'Ouest.

Depuis un mois, elle a lancé une levée de fonds [sur le site du Pot Commun](#), pour offrir des « kits scolaires » aux élèves d'une école primaire située dans une zone rurale.

Les dons récoltés permettront aux enfants, âgés de 3 à 12 ans, de l'école primaire publique de Koutagou (commune de Djougou), au Bénin, d'avoir toutes les fournitures nécessaires.

## Une histoire de confiance

Créée en 2008 par Jérôme Neuville, l'association ne réunit encore que peu de bénévoles, tous très investis dans une cause commune :

C'est une organisation qui a été créée pour améliorer les conditions de vie des enfants vivant en Afrique de l'Ouest, témoigne-t-il.

Une action menée par le créateur de l'ONG et son réseau de confiance, dont certains sont présents en France, et d'autres en Afrique.

Je retourne sur place à peu près tous les deux ans, et chaque année, quand je ne suis pas là, un contact de confiance prend le relais de là-bas, poursuit Jérôme Neuville



Jérôme Neuville va régulièrement en Afrique pour distribuer des fournitures aux jeunes enfants (Photo EclAt).

## Des « kits » complets et 100 % locaux

Les « kits » pour les enfants seront composés de **l'essentiel nécessaire à la scolarité** : une ardoise, des craies, des stylos, des cahiers d'activités, etc.

Le tout sera **acheté et fabriqué sur place**. C'est une solution évidente car, plus économique, qui fera aussi travailler les locaux et collera au programme enseigné.

**LIRE AUSSI :** [Raid des Alizés. Ces Toulousaines veulent partir à l'aventure, et c'est pour la bonne cause](#)

Dans le cas où les fonds récoltés dépassent le budget dédié aux fournitures des enfants, le reste permettra de constituer d'autres kits : pour les maîtres (des craies, un cahier, des trousse et des stylos), la cantine (denrées non périssables, eau potable, matériel, etc.), la pharmacie de l'école (pansements, paracétamol, etc.), et la rénovation de l'établissement (travaux, tables, bancs, chaises, etc.).

Le but de cette levée de fonds est aussi de **remobiliser les parents pour mettre leurs enfants à l'école**.

Jérôme Neuville met en lumière le fait que :

Dans une zone rurale et pauvre, les enfants sont envoyés au travail très tôt et non à l'école.

Sensibiliser la population à l'accès à l'éducation permettra à certains de terminer leur scolarité et d'**accéder à de meilleures professions**.

## **6 440 euros pour 322 élèves**

Un **kit scolaire coûte 20 euros**. Pour équiper tous les écoliers, dont le nombre s'élève à 322, il est nécessaire de **récolter 6 440 euros**.

Un résultat qui permettrait aux 220 garçons et 102 filles de l'école primaire, encadrés par neuf enseignants, de suivre les cours dans de meilleures conditions.



Les locaux de l'école sont encore très peu équipés et en mauvais état (Photo EclAt).

## **Plus de 1 500 enfants soutenus depuis 2008**

Depuis sa création en 2008, l'EclAt a mené de nombreuses actions, plus ponctuelles. Des dons qui ont permis à **plus de 1 500 enfants de bénéficier de fournitures**, selon l'organisme.

Avec cette levée de fonds qui passe par **une plateforme en ligne**, l'EclAt souhaite élargir sa **zone d'influence**. Basée à Toulouse, elle fonctionne pour l'instant en grande partie avec le bouche-à-oreille et souhaite toucher plus de public.

Les personnes engagées dans l'association sont beaucoup de proches, de connaissances de connaissances.

Jérôme Neuville, qui regrette de ne pouvoir être plus présent, espère toucher, dans un premier temps, les Toulousains, puis le pays, pour **mener des actions de plus grande envergure**.

Avec l'idée de mener des campagnes de sensibilisation auprès de tous les publics, et notamment des plus jeunes, il développe un réseau qui permettra de combler de plus en plus de besoins.